



Recherche de Vanguard

Les principes de la réussite en placement selon Vanguard

Vanguard

Remarques concernant le risque

Tout placement est assorti de risques, y compris celui d'une perte de capital. Rien ne garantit qu'une répartition de l'actif ou une composition de fonds en particulier vous permettra d'atteindre vos objectifs de placement ou d'obtenir un niveau de revenu donné. Dans un portefeuille diversifié, les gains de certains placements peuvent aider à neutraliser les pertes enregistrées par d'autres. Toutefois, la diversification ne garantit pas un profit et ne protège pas contre les pertes. Les fonds d'obligations sont exposés au risque de fluctuation des taux d'intérêt, soit la possibilité que les prix des obligations reculent globalement en raison d'une hausse des taux d'intérêt. Ils sont également exposés au risque de crédit, soit la possibilité qu'un émetteur obligataire ne respecte pas son engagement à verser les intérêts et le capital en temps voulu ou qu'une perception négative de l'aptitude de l'émetteur à respecter cet engagement fasse reculer le prix de ses obligations. Les titres de sociétés établies dans les marchés émergents sont exposés à des risques politiques et économiques nationaux et régionaux, ainsi qu'au risque de fluctuations de change. Ces risques sont particulièrement élevés dans les marchés émergents. Le cours des actions de sociétés à petite et à moyenne capitalisation fluctue souvent davantage que celui des sociétés à grande capitalisation. Les fonds concentrés dans un secteur du marché qui est relativement restreint risquent de faire l'objet d'une volatilité plus élevée.

Contenu

- 5 Objectifs** Établir des objectifs de placement clairs et adaptés.
- 8 Équilibre** Maintenir une combinaison de placements équilibrée et diversifiée.
- 14 Coûts** Réduire les coûts.
- 18 Rigueur** Garder la tête froide et s'imposer une discipline sur le long terme.

Introduction

La réussite en placement peut être différente pour différents investisseurs. Il est essentiel de déterminer ce que signifie le succès pour comprendre la voie à suivre.

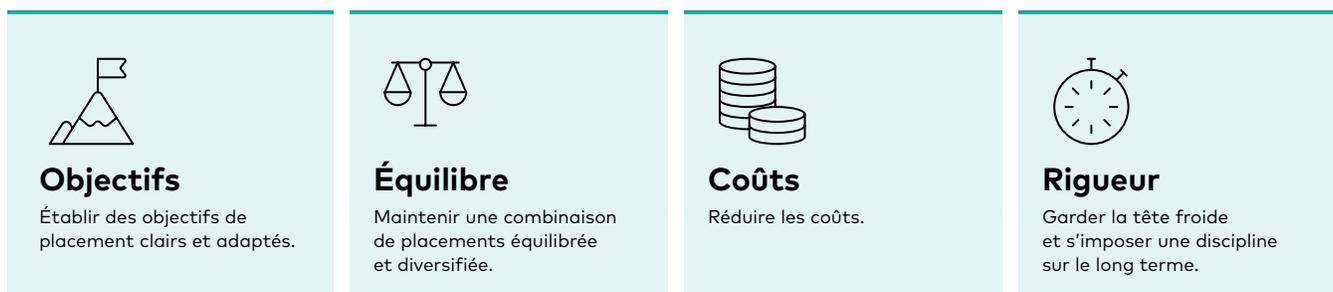
Même si les placements peuvent dérouter et sembler complexes, le succès dépend largement de l'investisseur. Et le fait d'avoir une stratégie de placement personnalisée peut réduire considérablement le stress et le bruit associés à ce domaine. Les principes de la réussite en placement selon Vanguard visent à aider les investisseurs à créer leur propre stratégie. La pierre angulaire de notre approche est la suivante : concentrez-vous sur ce que vous pouvez contrôler.

Les manchettes, les médias sociaux et les nouvelles tendances en matière de placement peuvent détourner notre attention de ce qui compte vraiment. Il est certes difficile de résister à l'envie de réagir aux fluctuations à court terme

des marchés, à l'actualité économique ou à la dernière tendance en matière de placement. Cependant, le fait de s'y fier ne mène généralement pas à de meilleurs choix ni à de meilleurs résultats de placement.

Nous recommandons plutôt aux investisseurs de prendre leurs décisions de placement en respectant les quatre principes présentés à la **figure 1**, à savoir les objectifs, l'équilibre, les coûts et la rigueur. Ces principes, mis en évidence par la recherche, sont décrits en détail dans ce document. Ce guide a pour but d'aider les investisseurs à se concentrer sur l'essentiel et à optimiser leurs chances de succès.

FIGURE 1.
Les principes de la réussite en placement selon Vanguard





Objectifs

Établir des objectifs de placement clairs et adaptés.

Un objectif de placement est tout simplement ce que les investisseurs prévoient faire de leur argent. Beaucoup de gens veulent atteindre une certaine qualité de vie ou financer un projet d'affaires particulier. En définissant expressément des objectifs de placement, les investisseurs ont plus de chances de concrétiser leurs aspirations.

Il existe de nombreux types d'investisseurs : des personnes qui épargnent pour leur avenir, des conseillers financiers qui guident leurs clients ou des gestionnaires de régime de retraite qui veillent à la viabilité financière de leur fonds. Chaque investisseur a ses propres objectifs selon sa situation, ses préférences et ce qu'il désire accomplir. Cela dit, les objectifs suivants sont couramment évoqués : avoir une retraite confortable, financer un achat important dans un proche avenir, laisser un héritage financier ou établir une politique de dépenses durables à partir d'un fonds de dotation. Parfois, les objectifs de placement sont moins concrets; par exemple, on peut simplement chercher à accroître son patrimoine en vue de disposer d'une plus grande marge de manœuvre à l'avenir ou de créer un sentiment de sécurité financière.

Contraintes liées aux objectifs

Il est important que les investisseurs comprennent les contraintes auxquelles l'atteinte des objectifs est soumise. Il s'agit notamment du temps dont ils disposent pour investir (l'horizon de placement), de leur tolérance au risque, du montant du placement initial et des placements subséquents, et du moment où ils devront accéder à leur argent.

En général, les investisseurs ont plusieurs objectifs. Ils peuvent trouver difficile de les classer par ordre de priorité, surtout si leur capacité à les financer est limitée. Dans ce cas, chaque

objectif doit être pris en compte et des compromis peuvent s'avérer nécessaires; il faut peut-être mettre de côté certains objectifs afin que d'autres soient réalisés en premier. L'investisseur doit donc déterminer ce à quoi il est prêt à renoncer maintenant pour atteindre un objectif plus tard. Établir la priorité des objectifs est bénéfique aux investisseurs, puisqu'ils se concentrent d'abord sur ce qui compte le plus pour eux.

Le pouvoir de l'épargne et des placements

À long terme, la valeur du portefeuille d'un investisseur correspond à la somme de deux choses : son épargne et le rendement de ses placements. L'épargne représente le montant investi, c'est-à-dire le placement initial et les cotisations périodiques de l'investisseur. Le rendement des placements découle des variations de la valeur de ces cotisations au fil du temps.

Les rendements des marchés financiers sont publiés chaque jour. C'est à cause de ce « bruit de fond » quotidien que le débat sur la réussite en placements se focalise principalement sur les rendements et accorde beaucoup moins d'importance à l'épargne. Toutefois, le montant épargné est crucial pour parvenir à atteindre un objectif. Les investisseurs n'ont aucun contrôle sur les fluctuations du marché. Par contre, ils maîtrisent en partie les volets de l'épargne et des dépenses dans la constitution de leur patrimoine.

Une fois que les investisseurs ont fixé leurs objectifs, ils doivent déterminer le montant à épargner ainsi que la croissance qu'ils peuvent attendre de leurs placements au cours d'un horizon de placement donné. La **figure 2** montre la mesure dans laquelle l'épargne et le rendement des placements contribuent à l'atteinte d'un objectif de placement à long terme, en prenant pour hypothèse un rendement fixe égal à l'inflation plus 4 % et l'absence de placement initial.

Les investisseurs atteindront leur objectif grâce à l'épargne et au rendement des placements. Le temps est un facteur clé. Par exemple, pour un objectif assorti d'un horizon de placement de deux ans, 94 % du financement de l'objectif

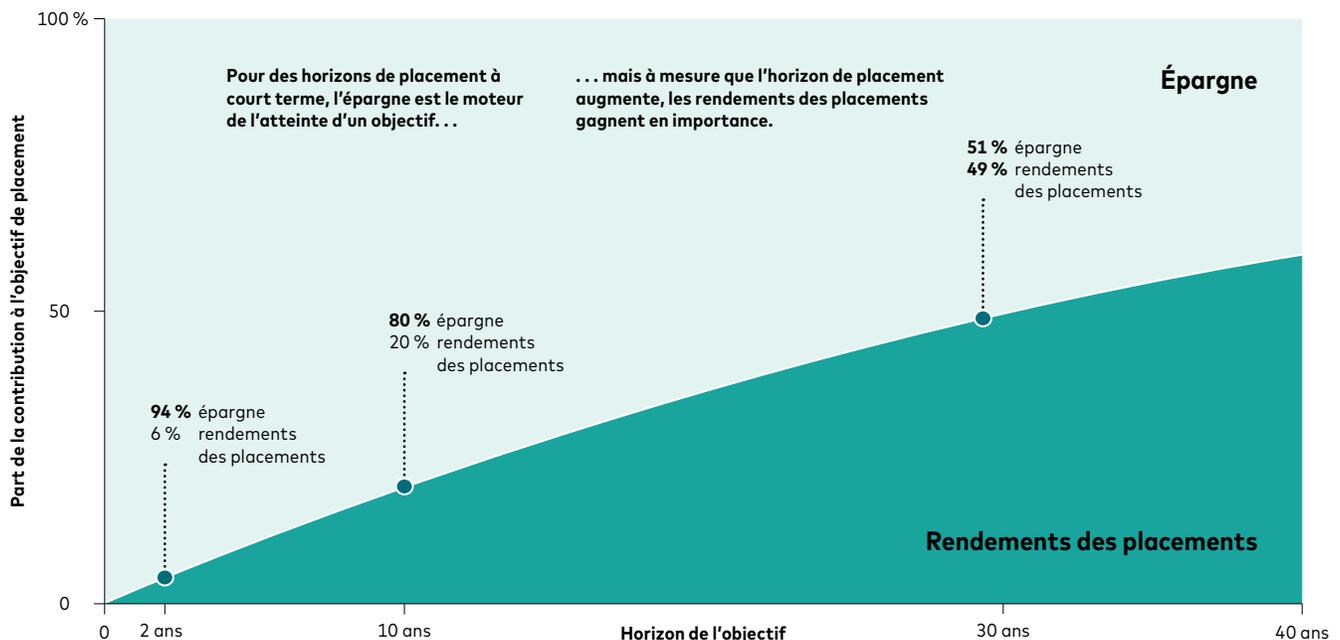
dépend de l'épargne et seulement 6 % du rendement des placements. Si l'horizon passe à dix ans, l'épargne ne contribue à l'atteinte de l'objectif qu'à hauteur de seulement 80 %, le rendement des placements représentant les 20 % restants. Enfin, sur un horizon de trente ans, l'apport du rendement des placements est à peu près le même que celui de l'épargne¹.

Les objectifs à long terme sont impossibles à atteindre sans investir, étant donné que les rendements des placements gagnent en importance au fil du temps. En revanche, pour les objectifs à court terme, l'épargne, qui est sous le contrôle de l'investisseur, peut avoir une plus grande incidence.

FIGURE 2.

L'épargne et le rendement des placements contribuent tous les deux à l'atteinte de tout objectif de placement

Sur un horizon de placement donné, le solde d'un placement correspond à la somme de l'épargne (le montant investi par l'investisseur dans le portefeuille de placement) et du rendement du placement sur le montant total investi.



Remarques : Cet exemple hypothétique ne représente pas le rendement d'un placement précis et le taux de rendement n'est pas garanti. Le calcul de la contribution de l'épargne et du rendement des placements se présente comme suit : en supposant un rendement réel fixe égal à l'inflation plus 4 %, nous avons calculé le montant qu'un investisseur doit investir par an pour atteindre un objectif de placement donné sur différents horizons de placement, allant de 0 an (lorsque le placement commence) à 40 ans après le début du placement. L'épargne représente le montant investi (le capital). On suppose que les cotisations (réelles) sont tous les ans identiques à celles de la première année.

Source : Vanguard.

¹ Veuillez noter que la figure 2 utilise un rendement fixe égal à l'inflation plus 4 %. Si le taux de rendement était plus élevé, l'apport du rendement des placements au financement de l'objectif augmenterait. À l'inverse, si le taux de rendement était plus faible, l'apport du rendement des placements diminuerait.

Objectifs – ce qu'il faut retenir

- 1 Définissez clairement vos objectifs et établissez un plan en fonction de la situation.
- 2 Soyez réalistes. Tenez compte des contraintes, comme la tolérance au risque, qui peuvent freiner l'atteinte d'un objectif.
- 3 N'oubliez pas qu'il est important d'épargner. Même si les fluctuations du marché dominent les manchettes, l'investisseur ne peut rien y faire. Par contre, il contrôle son épargne et ses dépenses.



Équilibre

Maintenir une combinaison de placements équilibrée et diversifiée.

Une fois que l'investisseur s'est fixé des objectifs de placement clairs et adaptés, l'étape suivante dans l'établissement d'un plan consiste à déterminer la combinaison de placements qui l'aidera à atteindre ses objectifs. On parle aussi de répartition de l'actif.

S'il ne sait pas exactement comment il investira son argent, l'investisseur risque de constituer son portefeuille en fonction de facteurs comme le rendement de chaque produit de placement, au lieu d'avoir une vue globale de son portefeuille. Ce type d'investisseur peut s'intéresser à un placement donné et l'acheter sans prendre le temps d'évaluer s'il a sa place dans son portefeuille. Il peut alors se retrouver avec un portefeuille présentant un niveau de risque inadéquat. La situation particulière de l'investisseur doit être prise en compte lors de la constitution du portefeuille et cela comprend son profil de risque et son horizon de placement.

Comprendre la volonté et la capacité de l'investisseur à prendre des risques

Lorsqu'ils cherchent à établir la bonne combinaison de placements, les investisseurs devraient garder à l'esprit qu'il est préférable que leur portefeuille respecte leur degré de sensibilité aux fluctuations des marchés. D'un autre côté, ils doivent s'assurer d'obtenir des rendements suffisants pour atteindre leurs objectifs. Les concepts de tolérance au risque et de capacité de prise de risque aident les investisseurs à déterminer le niveau de risque approprié.

La tolérance au risque correspond à la volonté de l'investisseur de prendre des risques dans son portefeuille, c'est-à-dire l'ampleur des éventuelles fluctuations de la valeur de son portefeuille qu'il est prêt à accepter. Plus la tolérance au risque d'un investisseur

est élevée, plus la volatilité qu'il peut tolérer dans son portefeuille est grande. En général, les investisseurs ayant une tolérance au risque élevée peuvent inclure une plus grande proportion d'actifs à risque, comme les actions, dans leurs portefeuilles.

De son côté, la capacité de prise de risque (aussi appelée « capacité à subir des pertes ») dépend de la capacité de l'investisseur à essayer une perte dans son portefeuille. Dans l'ensemble, la capacité de prise de risque est déterminée par les besoins de liquidités de l'investisseur et son horizon de placement.

L'importance de la répartition de l'actif

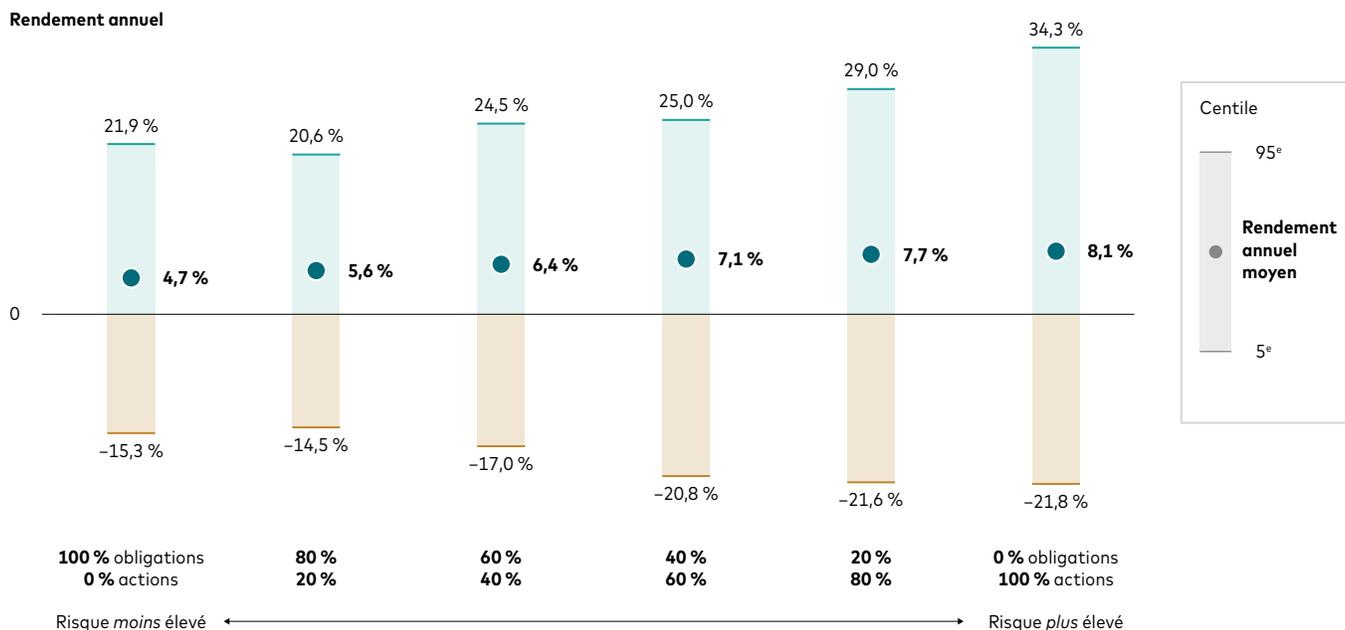
Lorsqu'ils constituent un portefeuille pour atteindre leurs objectifs, les investisseurs doivent comprendre que la composition de l'actif du portefeuille déterminera probablement la fourchette des rendements qu'ils obtiendront. La **figure 3** présente un exemple simple de cette relation, en utilisant deux catégories d'actif – les actions mondiales et les obligations mondiales – pour illustrer l'incidence de la répartition de l'actif sur les rendements et leur variabilité. Les chiffres inscrits au milieu des barres du graphique représentent les rendements annuels moyens depuis 1901 pour différentes répartitions d'actions et d'obligations mondiales. La longueur des barres indique la fourchette entre la tranche supérieure de 5 % et la tranche inférieure de 5 % des rendements annuels des différents portefeuilles.

Le compromis entre risque et rendement des actions et des obligations est illustré à la figure 3 : depuis 1901, une pondération plus élevée des actions s'est traduite par des rendements moyens plus élevés, mais aussi par une plus grande variation des rendements. Pour la période allant de 1901 à 2022, le rendement nominal annuel moyen d'un portefeuille composé uniquement d'actions mondiales était de 8,1 %, tandis que le rendement annuel moyen d'un portefeuille

composé uniquement d'obligations mondiales était de 4,7 %. Toutefois, pour obtenir ces rendements moyens plus élevés, les investisseurs en actions ont été confrontés à une volatilité à court terme plus forte. Les actions peuvent enregistrer des pertes substantielles à court terme et il peut s'écouler de nombreuses années avant que ces pertes soient effacées. Néanmoins, les actions ont tendance à surpasser les obligations sur de longues périodes.

FIGURE 3.
La répartition de l'actif d'un portefeuille dicte la fourchette des rendements

Tranche supérieure de 5 %, tranche inférieure de 5 % et rendements annuels moyens de différentes répartitions entre actions et obligations, de 1901 à 2022



Remarques : Les données proviennent de l'ensemble de données de Dimson-Marsh-Staunton (DMS) pour la période de 1901 à 2022. Les rendements géométriques nominaux annualisés sont en vert foncé. Les 5^e et 95^e centiles sont indiqués en dessous et au-dessus des répartitions de l'actif. La hauteur de la barre indique la fourchette, du 5^e au 95^e centile, des rendements annuels pour chaque répartition; plus la barre est haute, plus la variabilité est importante. Les chiffres à côté de chaque barre représentent les rendements annuels nominaux moyens de cette répartition pour les 122 années visées.

Sources : Calculs de Vanguard, selon des données sur les rendements mondiaux de DMS fournies par Morningstar, Inc. (rendements nominaux et réels du DMS World Index et du DMS World Bond Index). L'ensemble de données comprend les rendements de l'Australie, de l'Autriche, de la Belgique, du Canada, de la Chine, du Danemark, de la Finlande, de la France, de l'Allemagne, de l'Irlande, de l'Italie, du Japon, des Pays-Bas, de la Nouvelle-Zélande, de la Norvège, du Portugal, de la Russie, de l'Afrique du Sud, de l'Espagne, de la Suède, de la Suisse, du Royaume-Uni et des États-Unis.

Les rendements antérieurs ne sont pas garants des résultats futurs. Le rendement d'un indice ne correspond pas exactement à celui d'un placement précis dans la mesure où il est impossible d'investir directement dans un indice.

Les investisseurs peuvent investir dans une catégorie d'actif soit en tentant de reproduire le plus possible le rendement d'un marché soit en essayant de surpasser ce rendement, en sélectionnant certains titres ou facteurs qu'ils jugent intéressants. La gestion indicielle est une stratégie de placement qui cherche à reproduire les caractéristiques de rendement et de risque d'un marché ou d'un segment de marché, soit en détenant tous les titres qui composent l'indice, soit en détenant un échantillon statistiquement représentatif de l'indice. Les approches indicielles offrent une exposition générale à une catégorie d'actif ou à un segment de marché. Les stratégies à gestion active ont tendance à être plus concentrées; elles misent sur une partie seulement du marché cible sous-jacent, étant donné que leurs gestionnaires cherchent à surpasser l'ensemble du marché. Même si les placements à gestion active offrent un potentiel de rendement supérieur, les recherches montrent que, sur de longues périodes, la plupart d'entre eux affichent un rendement inférieur à celui de leur marché cible, souvent parce que leurs coûts moyens sont plus élevés (Lawrence et Plagge, 2023). Même quand les fonds à gestion active surpassent l'ensemble du marché à long terme, les investisseurs doivent composer avec la possibilité que ces fonds tirent de l'arrière pendant de longues périodes (Tidmore et Hon, 2020).

Investir dans les actions comporte des risques, mais ne pas y investir est tout aussi risqué

Les hauts et les bas du marché boursier peuvent dissuader certains investisseurs de détenir des actions dans leur portefeuille. En outre, concentrer son portefeuille dans des placements moins volatils, comme les liquidités, peut sembler rassurant². Toutefois, l'absence de placements en actions peut avoir un coût.

Les investisseurs qui évitent la volatilité à court terme en excluant les actions courent le risque de ne pas obtenir une croissance suffisante à long terme. La **figure 4 (graphique A)** montre que les liquidités sont beaucoup moins volatiles que les actions sur un horizon de placement d'un an. Toutefois, comme le montre le graphique B, les actions ont généralement surpassé les liquidités sur un horizon de placement de 20 ans, l'écart étant parfois considérable.

L'inflation pose un autre risque lorsqu'on exclut les actions : si leur portefeuille allégé en actions ne progresse pas aussi rapidement que les prix, les investisseurs verront leur pouvoir d'achat s'éroder au fil du temps. À long terme, malgré leur volatilité, les actions ont eu tendance à produire des rendements supérieurs à l'inflation.

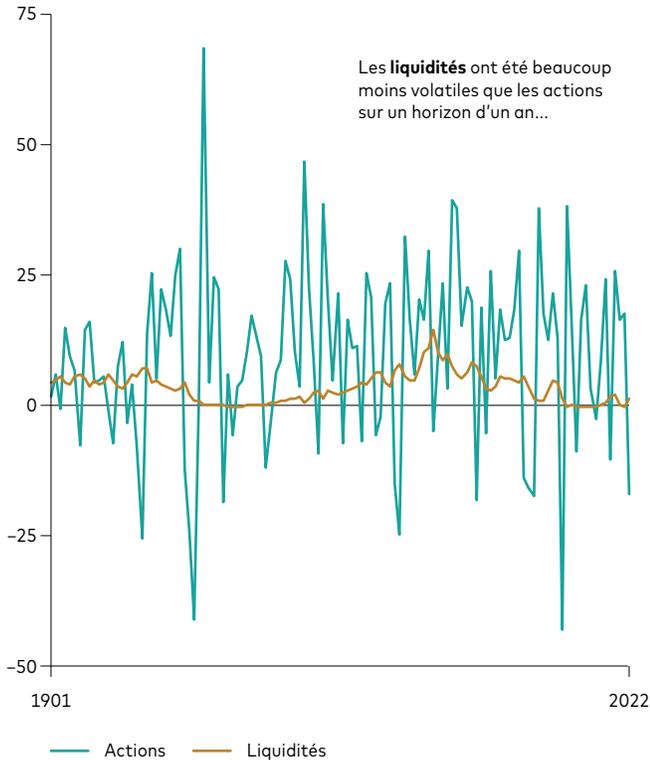
En évitant les actions à long terme et en concentrant leurs placements dans des obligations et des liquidités, les investisseurs obtiendront probablement des rendements plus faibles et seront moins susceptibles de surpasser l'inflation. Par conséquent, ils n'obtiendront peut-être pas le taux de rendement requis pour atteindre leurs objectifs de placement et devront alors épargner davantage.

² Nous définissons les liquidités comme des titres de créance gouvernementaux à court terme productifs d'intérêts. Consultez l'entrée « liquidités » du glossaire à la fin du présent document.

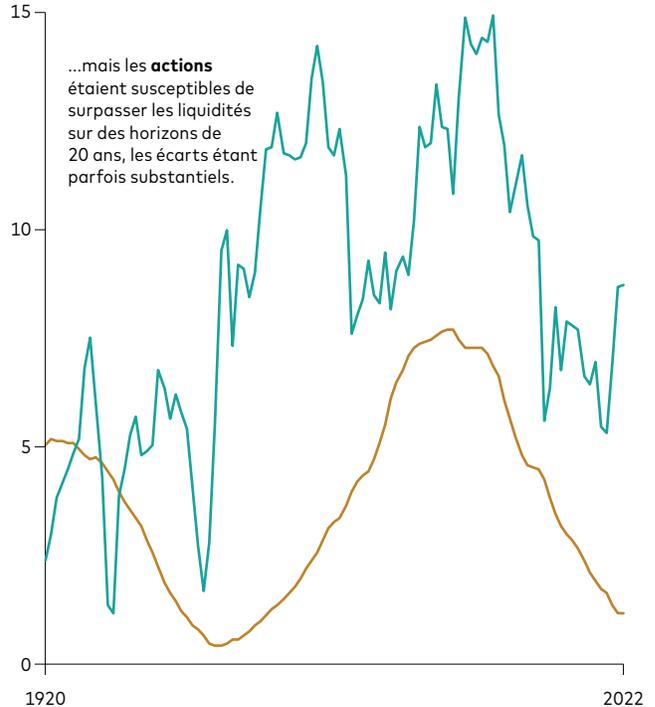
FIGURE 4

Les actions sont plus volatiles à court terme, mais ont tendance à surpasser les liquidités à long terme

Graphique A. Rendements sur un an (%)



Graphique B. Rendements sur des périodes mobiles de 20 ans (annualisés) (%)



Remarques : Les données proviennent de l'ensemble de données de Dimson-Marsh-Staunton (DMS) pour la période de 1901 à 2022.

Actions : rendement nominal, correspondant au rendement total réel des actions mondiales établi par DMS et corrigé de l'inflation mondiale déterminée par DMS. Liquidités : rendement nominal des bons, correspondant au rendement réel des bons mondiaux établi par DMS et corrigé de l'inflation mondiale déterminée par DMS. Le graphique de gauche (graphique A) représente les rendements sur un an des actions et des liquidités; le graphique de droite (graphique B) représente les rendements sur des périodes mobiles de 20 ans (annualisés). Dans le graphique B, le point final de la première période mobile de 20 ans constitue le premier point de données.

Sources : Calculs de Vanguard, selon des données sur les rendements mondiaux de DMS fournies par Morningstar, Inc. (rendements nominaux et réels du DMS World Index et du DMS World Bond Index). L'ensemble de données comprend les rendements de l'Australie, de l'Autriche, de la Belgique, du Canada, de la Chine, du Danemark, de la Finlande, de la France, de l'Allemagne, de l'Irlande, de l'Italie, du Japon, des Pays-Bas, de la Nouvelle-Zélande, de la Norvège, du Portugal, de la Russie, de l'Afrique du Sud, de l'Espagne, de la Suède, de la Suisse, du Royaume-Uni et des États-Unis.

Les rendements antérieurs ne sont pas garants des résultats futurs. Le rendement d'un indice ne correspond pas exactement à celui d'un placement précis dans la mesure où il est impossible d'investir directement dans un indice.

Diversifier pour limiter le risque

La diversification, une stratégie qui consiste à répartir votre argent dans différents types de placements, s'avère efficace pour gérer les risques financiers (Markowitz, 1959).

La diversification par types de placements réduit l'exposition du portefeuille aux risques communs à l'ensemble d'une catégorie d'actif, comme les actions, les obligations, l'immobilier ou les produits de base. La diversification au sein d'une catégorie d'actif réduit l'exposition aux risques liés à une entreprise, à un secteur ou à un segment particulier (French et Poterba, 1991). En répartissant leurs placements dans plusieurs catégories d'actif et au sein de celles-ci, les investisseurs profitent d'une réduction de la volatilité globale de leur portefeuille, car ils ne misent pas sur un seul placement ou type

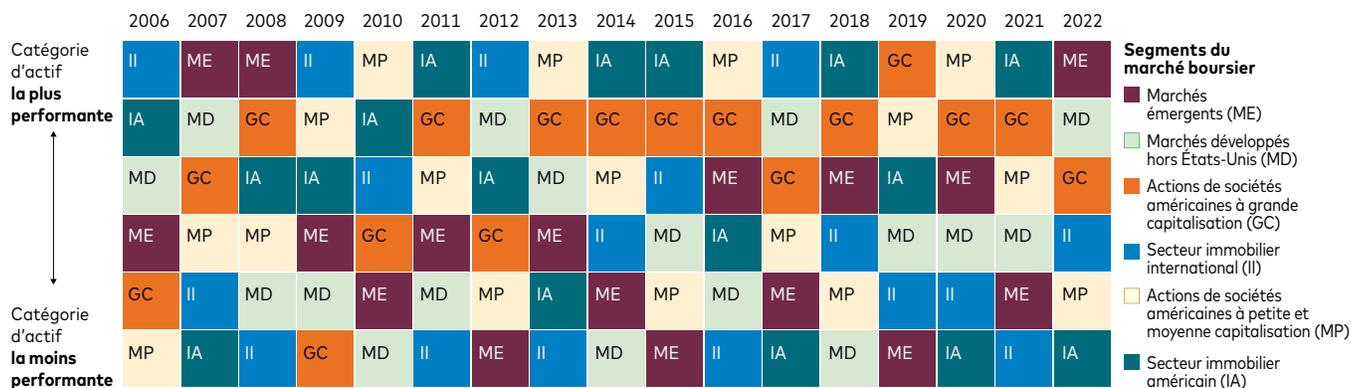
de placement donné. Même si une vaste diversification à l'échelle des marchés ne peut garantir une protection contre les replis, elle peut aider l'investisseur à se prémunir contre les pertes importantes inutiles.

Le fait de détenir un portefeuille ayant au moins une certaine exposition à plusieurs de ces principales composantes des marchés, voire toutes, permettra de profiter dans une certaine mesure des secteurs plus solides tout en atténuant l'incidence des secteurs plus faibles. La **figure 5** montre que les segments les plus performants changent rapidement d'une année à l'autre. Elle met en lumière l'importance de la diversification pour protéger les investisseurs contre l'imprévisibilité des rendements futurs dans différents segments du marché.

FIGURE 5.

Les segments les plus performants changent souvent et sont difficiles à prévoir

Secteurs boursiers classés selon le rendement, 2006-2022



Remarques : Indices de référence des segments boursiers – actions de sociétés américaines à grande capitalisation (GC) : indice S&P 500; actions de sociétés américaines à moyenne et à petite capitalisation (MP) : Wilshire 4500 Completion Index; marchés développés hors États-Unis (MD) : MSCI World ex USA Index; marchés émergents (ME) : MSCI Emerging Market Index; secteur immobilier américain (IA) : FTSE NAREIT Equity REIT Index; secteur immobilier international (II) : S&P Global ex-U.S. Property Index.

Sources : Calculs effectués par Vanguard, d'après les données de Morningstar inc.

Les rendements antérieurs ne sont pas garants des résultats futurs. Le rendement d'un indice ne correspond pas exactement à celui d'un placement précis dans la mesure où il est impossible d'investir directement dans un indice.

Équilibre – ce qu'il faut retenir

- 1 Choisissez une répartition de l'actif en fonction de votre volonté et de votre capacité à prendre des risques.
- 2 Soyez conscient des compromis entre les rendements attendus et la volatilité.
- 3 Les placements présentant un potentiel de croissance plus élevé sont généralement plus volatils. Toutefois, les actifs jugés plus sûrs, comme les liquidités, comportent le risque de ne pas produire des rendements suffisamment élevés pour atteindre un objectif.
- 4 Diversifiez le plus possible, à la fois dans *plusieurs* catégories d'actif (p. ex., actions et obligations) et *au sein* de celles-ci (p. ex., secteurs et pays).



Coûts

Réduire les coûts.

Alors que l'évolution des marchés et les rendements financiers sont difficiles à prévoir, il y a une chose que les investisseurs peuvent contrôler : les coûts. Les deux principales catégories de coûts que les investisseurs peuvent réduire sont d'une part, les impôts et, d'autre part, les coûts de placement, qui comprennent les ratios des frais, les coûts d'opération et les frais d'acquisition. Ensemble, ces coûts amenuisent le rendement des placements.

Les investisseurs conservent ce qui reste après la déduction de ces frais de placement et de l'impôt. Contrairement au vieil adage voulant que le résultat obtenu soit proportionnel au prix payé, dans le monde des placements, les fonds à frais modiques et fiscalement avantageux ont tendance à surpasser les options plus coûteuses.

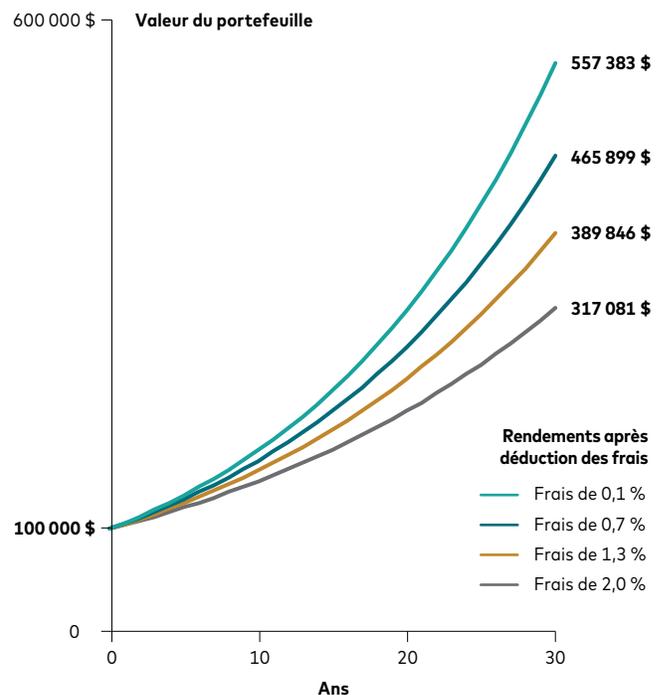
Réduire les coûts pour accroître le rendement

Des coûts peu élevés peuvent s'accumuler et se traduire par des pertes considérables sur l'horizon de placement des investisseurs (Bogle, 2014). Pour illustrer l'effet des coûts sur les résultats de placement, nous présentons une simulation de placement simple visant à financer un objectif sur 30 ans, moyennant différents niveaux de frais de placement. Par souci de simplicité, nous supposons un taux de rendement nominal fixe de 6 % composé annuellement. Dans tous les cas, les investisseurs démarrent avec un montant de 100 000 \$. Les résultats de cet exemple hypothétique sont présentés à la **figure 6**.

FIGURE 6.

Les coûts élevés peuvent entraver considérablement la croissance d'un portefeuille

Ce scénario suppose un solde de départ de 100 000 \$ et un rendement annuel réinvesti de 6 %.



Remarques : Les soldes indiqués sont hypothétiques et ne représentent pas un placement réel. Dans cet exemple, les comptes produisent un rendement annuel de 6 % et les frais de placement sont prélevés à la fin de l'année. Le taux de rendement n'est pas garanti. Les soldes finaux des comptes ne tiennent pas compte des impôts et autres pénalités exigibles à la distribution. Les coûts sont un facteur qui peut avoir une incidence sur le rendement. Il peut y avoir d'autres différences entre les produits à prendre en compte avant d'investir.

Source : Calculs de Vanguard.

La figure 6 illustre à quel point les coûts peuvent avoir des conséquences sur la croissance à long terme d'un portefeuille. Dans le scénario du coût le plus bas, les frais annuels payés par l'investisseur représentent 0,1 % de l'actif; dans les trois autres scénarios, ils représentent 0,7 %, 1,3 % et 2,0 %. Sur une période de 30 ans, les frais peuvent avoir une incidence marquée sur le solde des portefeuilles. À la fin de la période de 30 ans, le portefeuille assorti des frais les plus bas vaut 240 302 \$ de plus que le portefeuille assorti des frais les plus élevés. Le solde final du portefeuille assorti des frais les plus bas est également nettement plus élevé que celui des deux autres portefeuilles. Il s'établit à 557 383 \$, dépassant de 91 484 \$ le solde du portefeuille le moins coûteux suivant et de 167 537 \$ le solde du deuxième portefeuille le plus coûteux.

Les portefeuilles à frais modiques surclassent généralement ceux assortis de frais élevés

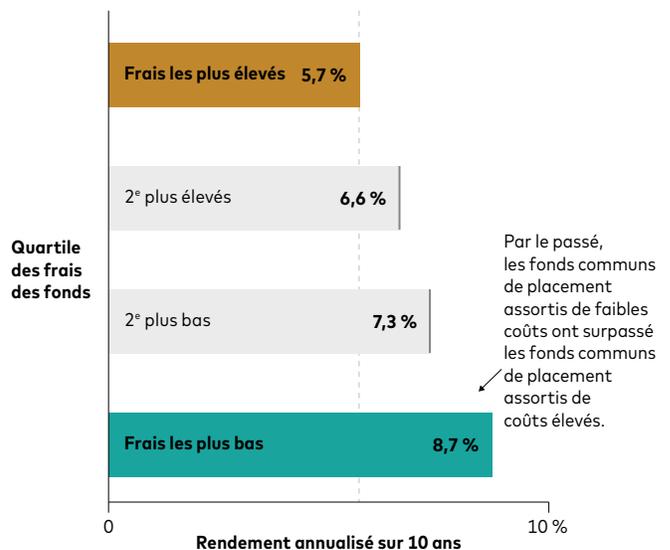
Les frais élevés de certains fonds communs de placement pourraient se justifier par des rendements supérieurs à ceux des fonds à frais modiques. Or, les faits le montrent clairement : par le passé, les fonds communs de placement assortis de faibles coûts ont surpassé les fonds communs de placement assortis de coûts élevés (Lawrence et Plagge, 2023). La figure 7 présente les rendements annualisés moyens des fonds d'actions, pour la période allant de 2012 à 2022, par quartiles de frais.

Le graphique montre que les fonds communs de placement à frais modiques ont dégagé de meilleurs rendements que les fonds à frais élevés. En moyenne, au cours des dix dernières années, les fonds du quartile des frais les plus bas ont enregistré un rendement annualisé moyen de 8,7 %. Le rendement était de 7,3 % pour les fonds du deuxième quartile des frais les plus bas et de 6,6 % pour les fonds du deuxième quartile des frais les plus élevés. Enfin, le rendement annualisé moyen des fonds du quartile des frais les plus élevés s'est établi à 5,7 %, ce qui est nettement inférieur à celui des fonds du quartile des frais les plus bas.

Les fonds indiciels constituent habituellement des instruments de placement pratiques et peu coûteux tout en permettant aux investisseurs de profiter des avantages de la diversification. En effet, ces fonds ont généralement de faibles ratios de frais et un taux de rotation bas, en plus d'être souvent avantageux sur le plan fiscal. Toutefois, la gestion des coûts et la gestion active ne sont pas mutuellement exclusives. En fait, les fonds gérés activement dont les coûts sont les plus faibles ont aussi surpassé leurs concurrents dont les coûts sont plus élevés (Miller, 2007).

FIGURE 7.
Qui dit faibles coûts, dit souvent meilleurs rendements

Rendements annualisés moyens des fonds communs d'actions, 2012–2022



Remarques : Nous avons pris en considération tous les fonds communs d'actions suivis par Morningstar Direct et qui ont surmonté la période allant du 31 décembre 2012 au 31 décembre 2022, peu importe où ils étaient offerts à la vente. Au total, il y avait 8 192 fonds. Chaque fonds est représenté par sa catégorie d'actions la plus ancienne. Les rendements sont exprimés après déduction des frais, à l'exclusion des frais d'acquisition et de l'impôt. Nous nous sommes fiés aux ratios de frais indiqués dans les prospectus, lorsqu'ils étaient déclarés; sinon, nous avons calculé des ratios de frais approximatifs en utilisant les ratios de frais annuels nets, qui se fondent sur les frais réels facturés. Quartiles des frais : ratios de frais moyens de 0,57 % (quartile des frais les plus bas), de 1,20 % (deuxième quartile des frais les plus bas), de 1,62 % (deuxième quartile des frais les plus élevés) et de 2,47 % (quartile des frais les plus élevés). Les seuils pour les ratios de frais des fonds communs d'actions sont les suivants : 0,90 % (25^e centile; quartile inférieur), 1,36 % (50^e centile; entre le deuxième quartile le plus bas et le deuxième quartile le plus élevé) et 1,83 % (75^e centile; quartile supérieur).

Sources : Calculs effectués par Vanguard, d'après les données de Morningstar inc.

Les rendements antérieurs ne sont pas garants des résultats futurs.

Les stratégies de gestion fiscale peuvent améliorer le rendement après impôt

Les impôts peuvent représenter un autre coût important pour les investisseurs. Ceux-ci devraient se tourner vers les stratégies de gestion de patrimoine pour trouver des moyens de réduire l'impôt qu'ils devront payer durant leur vie. De nombreuses stratégies de placement et de planification permettent d'accroître le rendement net des investisseurs sans qu'ils aient besoin de modifier leurs placements. Tout dépend de la méthode employée.

Dans bien des pays, les investisseurs ont accès à des comptes d'épargne particuliers assortis d'incitatifs fiscaux. Le fait de profiter au maximum de ces occasions peut contribuer grandement au patrimoine après impôt à long terme. Les comptes de placement fiscalement avantageux, comme les comptes de retraite, permettent de profiter d'un taux d'imposition global inférieur à celui auxquels les actifs seraient assujettis s'ils étaient détenus dans des comptes imposables; ces stratégies peuvent ainsi aider certains investisseurs à accroître leur patrimoine. Pour les investisseurs qui détiennent plusieurs comptes de placement, la répartition des actifs dans les différents comptes en fonction de leur efficience fiscale peut ajouter de la valeur aux portefeuilles (Padmawar et Jacobs, 2022).

Le comportement des investisseurs peut aussi jouer un rôle dans la réduction de l'impôt et des coûts en général. En effectuant moins d'opérations, les investisseurs paieront sans doute moins de frais d'opération et pourraient être en mesure de reporter ou même d'éviter l'impôt futur dans certains cas. On peut aussi diminuer le coût fiscal en négociant dans un compte de placement fiscalement avantageux.

En somme, les investisseurs ont tout intérêt à explorer les solutions avantageuses sur le plan fiscal. Cependant, les occasions dont les investisseurs peuvent tirer parti dépendent de l'endroit où ils vivent, de ce qui est disponible dans leur pays et de leur situation personnelle. Par exemple, un instrument de placement fiscalement avantageux qui exige que l'argent reste investi pendant une période donnée ne conviendra probablement pas à une personne souhaitant atteindre son objectif avant la fin de cette période.

Les avantages des stratégies de planification fiscale : exemple

Un exemple hypothétique simple permet d'illustrer le pouvoir des stratégies de planification fiscale. Veuillez noter que cet exemple hypothétique ne tient pas compte de l'imposition particulière des comptes et que les taux de rendement ne sont pas garantis.

Notre scénario de base suppose qu'un investisseur ayant un solde initial de 100 000 \$ obtient un rendement annuel de 6 % pendant 30 ans. Les frais des placements sont de 0,10 % par an.

Nous supposons un taux d'imposition effectif de 25 % pour la période du placement si le compte utilisé n'apporte pas d'avantage fiscal. Le taux d'imposition effectif peut englober l'impôt sur les gains en capital, l'impôt sur les dividendes, l'impôt sur les transferts et autres. (Par souci de simplicité, nous appliquons le taux d'imposition effectif à la fin de la période de placement.) À la fin de la période, cet investisseur aurait amassé 418 736 \$.

Examinons maintenant le scénario selon lequel le même investisseur utiliserait un compte fiscalement avantageux, ce qui ramènerait le taux d'imposition effectif à 10 %. Au cours de la même période de 30 ans, l'investisseur aurait amassé 502 483 \$. Autrement dit, le recours à un compte fiscalement avantageux aurait permis à l'investisseur de gagner 83 747 \$ de plus. Cet écart équivaut à un rendement annuel moyen supplémentaire de 0,64 point de pourcentage.

Dans une situation hypothétique où les placements seraient entièrement non imposables, au moyen d'un compte fiscalement avantageux ou d'autres stratégies de planification fiscale, l'investisseur aurait accumulé 558 314 \$. Dans ce cas, le compte fiscalement avantageux aurait gagné 139 579 \$ de plus comparativement à un compte imposable assorti d'un taux d'imposition effectif de 25 %. Cet écart équivaut à un rendement annuel moyen supplémentaire de 1,01 point de pourcentage.

Comme le montre cet exemple, la planification de vos objectifs tout en limitant le coût fiscal peut considérablement augmenter votre patrimoine après impôt à long terme.

Coûts – ce qu'il faut retenir

- 1 Les investisseurs ne peuvent pas contrôler les fluctuations du marché, mais ils peuvent conserver une plus grande part de leurs rendements en réduisant les frais de placement et l'impôt.
- 2 Plus les coûts des placements sont bas, plus la part de rendement que l'investisseur conserve est grande.
- 3 Par le passé, les placements à frais modiques ont surclassé ceux à frais élevés.
- 4 Afin de conserver une part encore plus grande des rendements du marché, l'investisseur doit gérer son efficacité fiscale.



Rigueur

Garder la tête froide et s'imposer une discipline sur le long terme.

La discipline en matière de placement est la capacité d'adhérer, sur le long terme, à un plan de placement. Une fois que les investisseurs ont créé un plan en définissant leurs objectifs, en choisissant une répartition de l'actif adéquate et en réduisant les coûts, la rigueur est ce qui les aidera à se rapprocher de leurs objectifs.

Les placements suscitent de fortes émotions qui peuvent mener à des décisions impulsives, par exemple, vendre sous l'effet de la panique en période de volatilité des marchés. Les réactions émotionnelles aux fluctuations du marché sont naturelles et, dans une certaine mesure, elles échappent à notre contrôle (Lo, Repin et Steenbarger, 2005). Par contre, nous pouvons décider d'agir ou non sous le coup de ces émotions. En adoptant une perspective à long terme et en faisant preuve de rigueur dans l'exécution de leur stratégie de placement, les investisseurs peuvent éviter de prendre des décisions émotionnelles potentiellement néfastes.

Voici les quatre facteurs qui permettent de garder le cap sur sa stratégie de placement :

1. Effectuer de cotisations périodiques.
2. Conserver ses placements durant les épisodes de volatilité.
3. Rééquilibrer ses placements pour atténuer les risques et maintenir une répartition de l'actif adéquate.
4. Avoir un plan rigoureux de retraits du portefeuille de placement.

Nous recommandons aux investisseurs de surveiller leur plan de placement et de le revoir périodiquement durant sa mise en œuvre, afin de s'assurer que leurs objectifs demeurent pertinents et réalistes.

L'efficacité des cotisations régulières et croissantes

Cotiser régulièrement à un portefeuille et augmenter ces cotisations au fil du temps peut avoir une incidence notable sur le rendement à long terme (Bruno et Zilbering, 2011.) Tout le monde sait que les intérêts composés sont l'un des moteurs les plus puissants de l'accumulation de patrimoine. Toutefois, on parle moins de l'efficacité d'une augmentation progressive des cotisations. En versant dans un compte de placement une partie d'une augmentation salariale, d'une prime annuelle, d'un don à une institution ou de tout revenu supplémentaire gagné, l'investisseur profite de la possibilité d'obtenir un rendement sur cette épargne additionnelle. La combinaison des intérêts composés et des cotisations croissantes constitue un puissant levier pour atteindre ses objectifs financiers.

Afin de comprendre l'effet des cotisations régulières et croissantes sur le solde d'un portefeuille de placement, nous avons simulé trois approches pour financer un objectif de 500 000 \$ (en dollars courants, ajustés en fonction de l'inflation). Dans tous les cas, le placement initial est de 10 000 \$ et les cotisations supplémentaires s'élèvent à 5 000 \$ par an. Des différences ont ensuite été ajoutées pour créer les trois scénarios.

Scénario 1 (scénario de base). Aucune augmentation des cotisations annuelles (aucune augmentation de l'épargne); rendement annuel égal à l'inflation plus 4 %.

Scénario 2 (hausse de l'épargne). Augmentation des cotisations annuelles de 5 % (augmentation de l'épargne); rendement annuel égal à l'inflation plus 4 %.

Scénario 3 (hausse du rendement des placements). Aucune augmentation des cotisations annuelles (aucune augmentation de l'épargne); rendement annuel égal à l'inflation plus 6 %.

Les résultats sont présentés à la **figure 8**. Augmenter vos cotisations peut s'avérer plus efficace que de prendre des risques supplémentaires afin d'obtenir un rendement plus élevé.

La figure 8 montre que, dans le scénario 1, moyennant un rendement réel de 4 % par an et un placement constant de 5 000 \$ par an, il faudrait 69 ans à l'investisseur pour atteindre son objectif. Dans le scénario 2, qui prévoit le même rendement annuel, mais une hausse de l'épargne de 5 % par an, l'investisseur atteindrait son objectif au bout de 39 ans, soit 30 ans de moins que dans le premier cas.

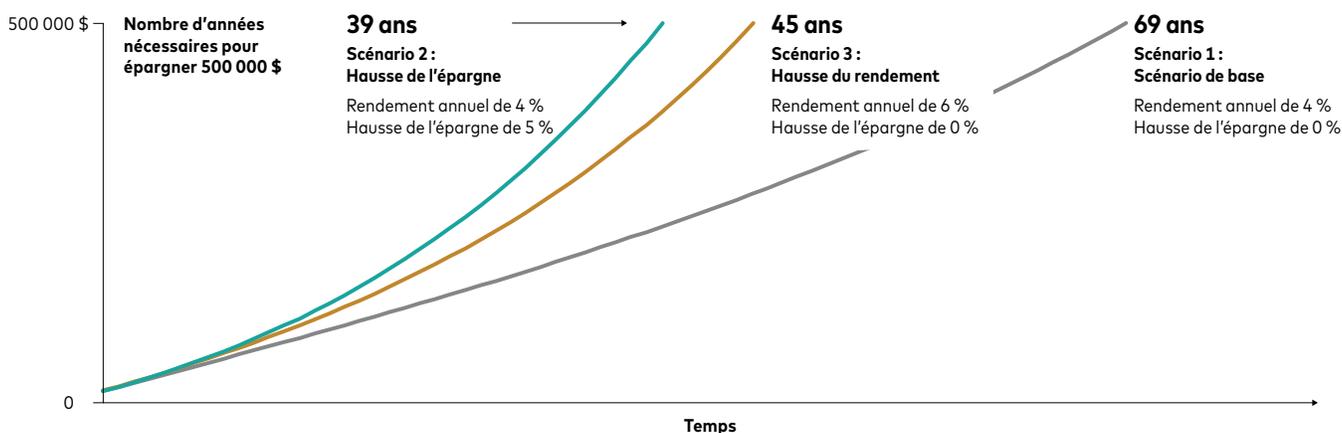
Fait intéressant, le scénario 3, selon lequel l'investisseur maintient ses cotisations annuelles à 5 000 \$ et assume un risque plus élevé pour obtenir un rendement réel de 6 % par an, l'investisseur doit tout de même attendre 45 ans pour atteindre son objectif; cette approche est donc moins efficace que celle du scénario 2.

Ensemble, ces trois scénarios montrent qu'épargner davantage est un puissant levier pour atteindre les objectifs financiers.

FIGURE 8.

Une hausse continue des cotisations peut fortement contribuer à l'atteinte des objectifs

Nombre d'années nécessaires pour amasser 500 000 \$, selon différents taux de cotisation et rendements du marché (en supposant un placement initial de 10 000 \$ et des cotisations annuelles démarrant à 5 000 \$)



Remarques : Dans chaque scénario, une cotisation initiale de 10 000 \$ est versée au cours de la première année; la première cotisation annuelle de 5 000 \$ étant versée au cours de la deuxième année. On suppose que les rendements annuels sont en sus de l'inflation. Les soldes indiqués sont hypothétiques et ne représentent pas un placement réel. Rien ne garantit que les investisseurs seront en mesure d'obtenir des taux de rendement similaires. Les soldes finaux des comptes ne tiennent pas compte des impôts et autres pénalités exigibles à la distribution.

Source : Vanguard.

Conserver ses placements durant les épisodes de volatilité

Les médias financiers aiment parler des rendements des placements, soulignant les pertes plus souvent que les gains. Et naturellement, les gens ont tendance à associer la réussite en matière de placements à de solides rendements. Toutefois, les rendements à court terme du marché sont imprévisibles et échappent au contrôle de l'investisseur. Par conséquent, ne pas prêter l'oreille au bruit de fond facilite le maintien de la discipline.

Lorsque les marchés sont volatils et que l'écart est évident entre les titres qui mènent le bal et ceux qui tirent de l'arrière, modifier son plan de placement peut s'avérer dangereux. Il est difficile de résister à la tentation de modifier la répartition de l'actif du portefeuille en réaction à des événements à court terme sur les marchés. Malheureusement, c'est seulement avec le recul que les « occasions » apparaissent clairement; elles sont rarement visibles auparavant. Bon nombre d'investisseurs courent après le rendement et se focalisent sur les fluctuations du marché pour acheter les « gagnants » et vendre les « perdants ». Or, cette approche est rarement fructueuse (Odean, 1999). On peut éviter ce comportement en gardant le cap sur un plan de placement établi, qui prévoit une répartition de l'actif équilibrée et diversifiée, ainsi que des cotisations périodiques.

On a récemment pu voir ce qu'il en coûte de sortir du marché pendant les périodes de volatilité. La **figure 9** illustre les conséquences de l'abandon d'une répartition de l'actif de 60 % d'actions et

de 40 % d'obligations lors du plongeon du marché en mars 2020, au moment où la pandémie de COVID-19 a frappé. Notre hypothèse est la suivante : certains investisseurs ont abandonné leur répartition initiale de 60 % d'actions et de 40 % d'obligations en mars 2020, au creux du marché, pour investir 100 % de leur actif en liquidités jusqu'à ce que le marché se redresse en juillet 2020. À ce moment-là, ils sont revenus à leur répartition initiale. La figure 9 montre l'effet négatif sur les rendements lorsque les investisseurs ont dévié de leur plan de placement.

La figure 9 montre deux trajectoires :

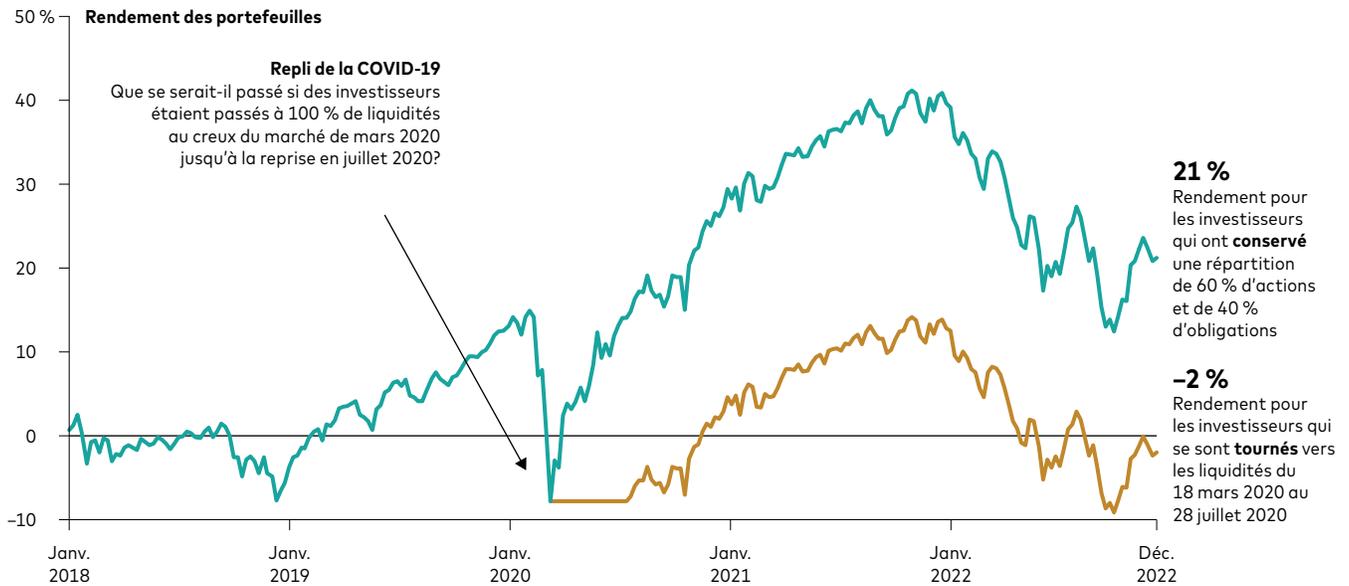
- 1) le maintien de la répartition de l'actif, et
- 2) l'abandon du plan, ne serait-ce que pour quelques mois. Les investisseurs qui ont conservé leur répartition de l'actif initiale lors du délestage de mars 2020 ont effacé leurs pertes plus rapidement et obtenu des rendements supérieurs à ceux des investisseurs qui avaient investi la totalité de leur actif en liquidités au cours de ces mois.

Essayer d'anticiper le marché a aussi une incidence émotionnelle dont il faut tenir compte. L'investisseur qui délaisse sa stratégie de placement peut éprouver du stress lorsqu'il essaie de déterminer le meilleur moment pour réintégrer le marché. Et souvent, il vit ce stress alors même que les valorisations sont plus élevées qu'à sa sortie du marché, c'est-à-dire que la valeur de son compte est inférieure à ce qu'elle aurait été s'il avait conservé ses placements. En somme, le temps et le stress associés à l'anticipation des marchés ne garantissent pas de meilleurs résultats.

FIGURE 9.

L'importance de la discipline : réagir à la volatilité du marché peut pénaliser le rendement

Que se serait-il passé si des investisseurs s'étaient tournés vers les liquidités au creux du repli de la COVID-19 et y étaient restés jusqu'à ce que le marché se redresse?



Remarques : Les actions sont représentées par le MSCI All Country World Index; les obligations sont représentées par le Bloomberg Global Aggregate Bond Index (USD Hedged). Les liquidités sont représentées par le Bloomberg U.S. Treasury 1-3 Month U.S. Treasury Bill Index. Les rendements sont nominaux.

Sources : Calculs effectués par Vanguard, d'après les données de Morningstar inc.

Les rendements antérieurs ne sont pas garants des résultats futurs. Le rendement d'un indice ne correspond pas exactement à celui d'un placement précis dans la mesure où il est impossible d'investir directement dans un indice.

Rééquilibrer ses placements pour atténuer les risques et maintenir une répartition de l'actif adéquate

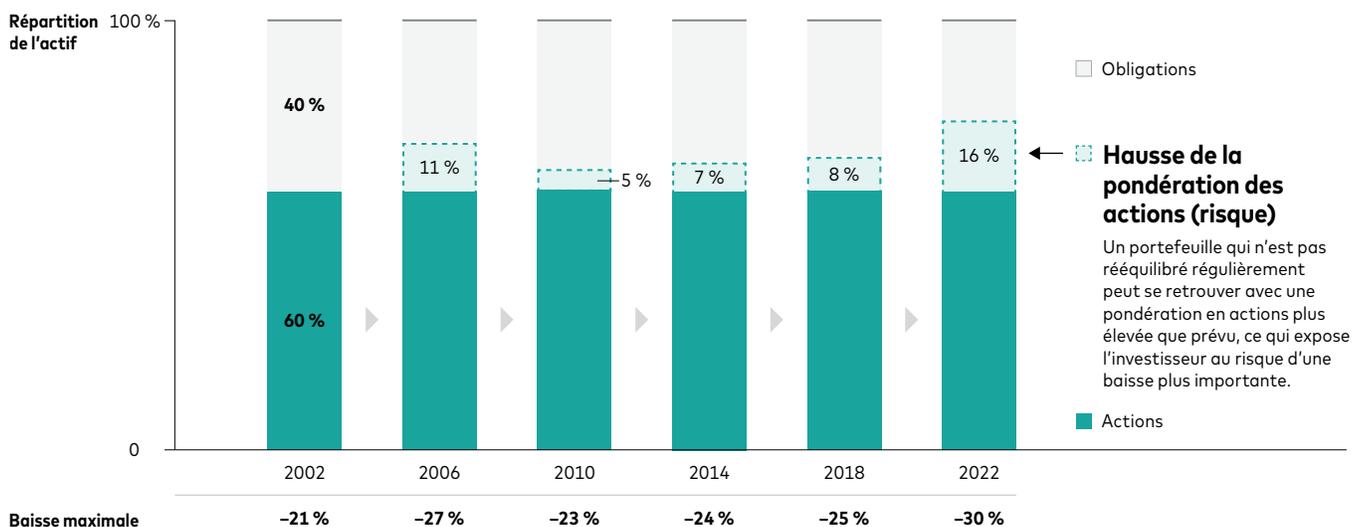
La répartition de l'actif est l'une des décisions les plus déterminantes pour atteindre un objectif de placement. Toutefois, elle est efficace uniquement si on n'en dévie jamais, peu importe les conditions du marché. Le rééquilibrage consiste à maintenir l'équilibre au sein des portefeuilles. Le processus peut nécessiter de vendre certains actifs et d'en acheter d'autres afin de garder la répartition de l'actif équilibrée

souhaitée. Ainsi, le portefeuille de l'investisseur ne s'écarte pas de la répartition initiale sous l'effet des fluctuations du marché.

En laissant son portefeuille dériver durant les périodes de fortes hausses du marché boursier, l'investisseur peut voir son exposition au risque augmenter au-delà du niveau souhaité (Brennan et Woerth, 2021). La **figure 10** montre l'évolution d'un portefeuille qui n'a jamais été rééquilibré depuis la répartition initiale 60/40 en 2002. Au cours des 20 années qui ont suivi, la composante en actions s'est accrue.

FIGURE 10.

Sans rééquilibrage du portefeuille, les baisses peuvent être plus importantes



Remarques : La pondération initiale du portefeuille est de 60 % d'actions et de 40 % d'obligations au 31 décembre 2002. Actions : rendement nominal, correspondant au rendement total réel des actions mondiales établi par DMS et corrigé de l'inflation mondiale déterminée par DMS. La baisse maximale de la répartition correspond à la plus forte baisse des actions au cours de la période allant de 2002 à 2022, soit celle qui s'est produite en 2008. Une baisse représente la diminution de la valeur d'un placement de son sommet à son creux.

Sources : Calculs de Vanguard, selon des données sur les rendements mondiaux de DMS fournies par Morningstar, Inc. (rendements nominaux et réels du DMS World Index et du DMS World Bond Index). L'ensemble de données comprend les rendements de l'Australie, de l'Autriche, de la Belgique, du Canada, de la Chine, du Danemark, de la Finlande, de la France, de l'Allemagne, de l'Irlande, de l'Italie, du Japon, des Pays-Bas, de la Nouvelle-Zélande, de la Norvège, du Portugal, de la Russie, de l'Afrique du Sud, de l'Espagne, de la Suède, de la Suisse, du Royaume-Uni et des États-Unis.

De 2002 à 2006, la pondération en actions du portefeuille a augmenté à 71 %, soit 11 points de pourcentage de plus que la pondération cible souhaitée de 60 %. Sans rééquilibrage, ce portefeuille aurait été composé de 76 % d'actions et 24 % d'obligations en 2022. Comme la part des actions a augmenté, la valeur du portefeuille pourrait fluctuer plus fortement que ce que l'investisseur avait prévu au départ. Cette volatilité accrue peut exposer l'investisseur à des pertes plus importantes à court terme que celles attendues de la répartition de l'actif initiale, soit 60 % d'actions et 40 % d'obligations.

Pour la plupart des portefeuilles largement diversifiés, nous recommandons de vérifier la composition des placements au moins une fois par année (Zhang et coll., 2022) et d'effectuer un rééquilibrage si la répartition de l'actif s'est sensiblement écartée de la répartition cible (Jaconetti, Kinniry et Zilbering, 2015).

Une gestion rigoureuse des dépenses

Les investisseurs qui visent un certain montant de placements pour financer un objectif et qui puisent dans leur portefeuille doivent absolument veiller à respecter le montant des dépenses cible (Jaconetti et coll., 2021).

Malheureusement, si les investisseurs dépensent plus que le montant cible, ils risquent de ne pas atteindre leurs objectifs à long terme. Plus le montant des retraits annuels dépasse la cible, moins il reste d'argent pour investir et produire des rendements afin de répondre aux besoins continus de liquidités (Khang et Pakula, 2022).

Il peut être particulièrement ardu de respecter rigoureusement ses cibles de dépenses lorsque l'inflation est élevée ou qu'on fait face à une situation difficile. Cependant, en suivant un plan de dépenses réfléchi, les investisseurs peuvent s'assurer que le patrimoine qu'ils ont accumulé demeure suffisant pour atteindre leurs objectifs.

S'ils ne peuvent pas respecter leurs cibles de dépenses, les investisseurs devront peut-être revoir leurs objectifs à long terme et modifier leur stratégie de placement en conséquence.

Suivi et examen réguliers des objectifs de placement

Les investisseurs devraient revoir leurs objectifs à intervalles réguliers; ils doivent s'assurer d'être sur la bonne voie pour atteindre leurs objectifs et que ceux-ci sont toujours pertinents et réalistes. Un suivi et un examen réguliers des objectifs sont importants pour tous les investisseurs, qu'ils en soient à l'étape de la constitution du patrimoine ou à l'étape des retraits. La fréquence de cette surveillance dépend de la mesure dans laquelle un investisseur souhaite gérer activement son plan de placement. Il est recommandé de faire le point au moins une fois par an, ainsi que lors d'événements ou de changements importants.

L'examen du plan de placement offre en définitive aux investisseurs une excellente occasion de redresser la barre, au besoin, et de mettre toutes les chances de leur côté pour réussir leurs placements.

Rigueur – ce qu'il faut retenir

- 1** Les investisseurs devraient conserver une perspective à long terme en faisant preuve de rigueur, grâce aux mesures suivantes :
 - Effectuer des cotisations périodiques pour atteindre leurs objectifs.
 - Conserver leurs placements durant les épisodes de volatilité.
 - Rééquilibrer leurs placements pour atténuer les risques et maintenir une répartition de l'actif adéquate.
 - Avoir un plan pour les retraits de leur portefeuille de placement.

- 2** Au fil du temps, les investisseurs devraient également examiner les progrès réalisés vers l'atteinte de leurs objectifs, s'assurer que ces objectifs demeurent pertinents et réalistes, et ajuster leur trajectoire, au besoin, en suivant les principes décrits ici.

Conclusion

À notre avis, les principes de la réussite en placement selon Vanguard établissent un cadre solide pour tout investisseur qui veut améliorer ses chances de réussite en matière de placement, qu'il soit novice ou chevronné, ou entre les deux.

Les manchettes et les émotions peuvent être source de distraction, d'autant plus que l'information et les opinions sur les façons d'investir et les placements à privilégier sont abondantes.

Les quatre principes présentés dans ce document ont guidé de nombreux investisseurs tout au long de multiples cycles de marché et des hauts et des bas qu'ils engendrent. Ils sont conçus pour aider les investisseurs à rester sur la bonne voie, afin de réussir leurs placements en se concentrant sur les éléments qu'ils contrôlent.

Ces principes sont les suivants :

- 1 **Objectifs.** Établir des objectifs de placement clairs et adaptés.
- 2 **Équilibre.** Maintenir une combinaison de placements équilibrée et diversifiée.
- 3 **Coût.** Réduire les coûts.
- 4 **Rigueur.** Garder la tête froide et s'imposer une discipline sur le long terme.

Glossaire

Actif

Tout bien ayant une valeur monétaire. Les actifs personnels comprennent les valeurs mobilières, l'immobilier, les bijoux et les comptes bancaires.

Action

Titre de propriété d'une entreprise. Aussi appelée « titre de participation ». (Voir « titre de participation ».)

Action à moyenne capitalisation

En général, une action à moyenne capitalisation est émise par des sociétés dont la capitalisation boursière se situe entre 2 milliards de dollars et 15 milliards de dollars. Les seuils entre les sociétés à grande, moyenne et petite capitalisation varient en fonction des conditions du marché.

Action à petite capitalisation

Action d'une société dont la valeur marchande, selon Vanguard, est inférieure à 1,7 milliard de dollars. Les sociétés à petite capitalisation ont tendance à connaître une croissance plus rapide que les sociétés à grande capitalisation et elles utilisent généralement leurs bénéfices à des fins d'expansion plutôt que pour verser des dividendes. Elles sont aussi plus volatiles que les sociétés à grande capitalisation et affichent un taux d'échec plus élevé.

Anticipation des marchés

Stratégie de placement fondée sur la prévision des tendances du marché. L'objectif est de prévoir les tendances, en achetant avant que le marché monte et en vendant avant qu'il recule.

Baisse

Diminution de la valeur d'un placement de son sommet à son creux.

Bon

Titre à escompte à court terme émis par un gouvernement, dont l'échéance est habituellement d'un an ou moins.

Capital

Montant initialement investi dans un placement.

Capitalisation boursière

Valeur d'une société, calculée en multipliant le nombre total d'actions en circulation de la société par le prix par action. Aussi appelée « capitalisation ».

Catégorie d'actif

Une grande catégorie de titres financiers. Les trois principales catégories d'actif sont les liquidités (aussi appelées réserves de liquidités ou instruments du marché monétaire), les obligations et les actions.

Composition de l'actif cible

La répartition en pourcentage des actions, des obligations et des réserves à court terme qu'un investisseur juge appropriée en fonction de ses objectifs personnels, de son horizon de placement, de sa tolérance au risque et de ses ressources financières.

Compromis risque-rendement

Tendance du risque à varier de concert avec le rendement potentiel; plus le risque est élevé, plus le rendement potentiel est élevé, et vice versa.

Coût des opérations

Dépenses engagées lors de l'achat ou de la vente d'un titre.

Diversification

Stratégie qui consiste à investir dans différentes catégories d'actif et dans des titres de plusieurs sociétés émettrices dans le but d'atténuer le risque global lié aux placements.

Diversification du portefeuille

Stratégie consistant à investir dans différentes catégories d'actif et dans les titres de nombreux émetteurs dans le but de réduire le risque de placement global et d'éviter que le piètre rendement d'un titre, d'un secteur ou d'un pays plombe le rendement du portefeuille.

Diversification par pays

Pourcentages de l'actif d'un portefeuille mondial ou international investi dans des titres de divers pays.

Écart-type

Mesure du degré de variation du rendement d'un fonds par rapport à ses rendements antérieurs ou à la moyenne de tous les fonds similaires. Plus l'écart-type est grand, plus grande est la probabilité (et plus grand est le risque) que le rendement du titre s'écarte du rendement moyen.

Fonds des marchés émergents

Fonds d'investissement qui investit principalement dans des pays en développement (c'est-à-dire en voie d'industrialisation). Les fonds des marchés émergents ont tendance à être plus volatils que les fonds d'actions canadiennes en raison des fluctuations des monnaies et de l'instabilité politique. Par conséquent, les prix des fonds peuvent subir de fortes variations.

Fonds indiciel

Fonds d'investissement à gestion passive qui cherche à reproduire le rendement d'un indice boursier donné.

Frais d'acquisition

Coût pour accéder à un fonds donné.

Frais d'opération

Frais imposés par un intermédiaire, comme un courtier ou une banque, pour exécuter la vente ou l'achat d'un titre.

Gain en capital à court terme

Profit tiré de la vente d'un titre ou d'une part de fonds commun de placement détenu depuis un an ou moins.

Gain en capital à long terme

Profit tiré de la vente d'un titre ou d'une part de fonds commun de placement détenu depuis plus d'un an.

Gain/perte en capital

Différence entre le prix de vente d'un actif – comme un fonds commun de placement, une action ou une obligation – et le coût initial de l'actif.

Gestion active

Stratégie de placement qui vise à surpasser les rendements moyens des marchés financiers. Les gestionnaires actifs se fient à la recherche, aux prévisions sur le marché et à leurs propres jugements et expériences afin de sélectionner les titres à acheter et à vendre.

Gestion indicielle

Stratégie de placement qui cherche à égaler, plutôt qu'à surpasser, les caractéristiques de rendement et de risque d'un indice, en détenant tous les titres qui composent l'indice ou un échantillon statistiquement représentatif de l'indice. Aussi appelée « gestion passive ».

Indice

Groupe de titres non gérés dont le rendement global est utilisé comme norme pour mesurer le rendement des placements.

Indice de référence

Groupe de titres non gérés dont le rendement global est utilisé comme norme pour mesurer le rendement des placements.

Inflation

Hausse généralisée des prix des biens et des services.

Liquidités

Instrument de créance à court terme – comme le papier commercial, une acceptation bancaire ou un bon de gouvernement – qui arrive à échéance dans moins d'un an. Les liquidités sont aussi appelées « instruments du marché monétaire » ou « réserves de liquidités ».

Obligation

Titre de créance émis par une société, un gouvernement ou un organisme gouvernemental en échange de l'argent que le porteur de l'obligation lui prête. Dans la plupart des cas, l'émetteur convient de rembourser le prêt à une date déterminée et d'effectuer des versements d'intérêts réguliers jusqu'à cette date.

Portefeuille

Tous les titres détenus par un fonds d'investissement ou l'ensemble des placements détenus par un particulier ou une institution.

Position en liquidités

Pourcentage de l'actif d'un fonds d'investissement qui est investi dans des réserves à court terme, comme des bons du gouvernement ou d'autres instruments du marché monétaire.

Ratio des frais

Pourcentage de l'actif net moyen d'un portefeuille utilisé pour payer ses charges annuelles.

Rééquilibrage

Processus visant à obtenir la combinaison de fonds souhaitée dans un compte, en modifiant le solde pour qu'il corresponde aux pourcentages de répartition déjà choisis. Il faut parfois vendre certains fonds et en acheter d'autres pour atteindre l'équilibre souhaité.

Rendement

Variation de la valeur d'un placement, exprimée en pourcentage, sur une période donnée. Le rendement peut être calculé de plusieurs façons; par exemple, on peut prendre en compte le réinvestissement des dividendes et des gains en capital (rendement total), l'inflation (rendement réel) ou le risque (rendement corrigé du risque).

Rendement nominal

Rendement d'un placement avant correction en fonction de l'inflation.

Rendement réel

Rendement d'un placement après correction en fonction de l'inflation.

Répartition de l'actif

Répartition des sommes investies dans diverses catégories d'actif, comme les réserves à court terme, les obligations et les actions. Aussi appelée « composition de l'actif » ou « combinaison de placements ».

Répartition géographique

Pourcentages de l'actif net d'un fonds investi dans des titres de divers pays. Ces pourcentages sont un indicateur de la diversification d'un fonds et de sa vulnérabilité aux fluctuations des marchés financiers étrangers ou des taux de change.

Retrait

Argent retiré d'un compte.

Risque

Possibilité de perdre de l'argent (capital et gains) ou de ne pas en gagner sur un placement.

Risque lié à l'inflation

Possibilité qu'une augmentation du coût de la vie abaisse ou neutralise le rendement d'un placement donné.

Risque lié au marché

Possibilité d'une baisse généralisée des cours des actions ou des obligations sur des périodes courtes ou même plus longues. Les marchés boursiers et obligataires ont tendance à suivre des cycles ponctués de périodes de hausse des prix et de périodes de baisse des prix.

Titre

Action, obligation, instrument du marché monétaire ou autre instrument de placement.

Titre à revenu fixe

Un placement, comme une obligation, assorti d'un taux d'intérêt déterminé.

Titre de participation

Un titre qui représente une partie de la propriété d'une société (une action). Chaque action représente une participation proportionnelle dans les actifs et les bénéfices de la société, dont une partie peut être versée sous forme de dividendes.

Tolérance au risque

Le fait qu'un investisseur accepte ou est capable d'enregistrer une baisse du prix de ses placements en attendant que leur valeur augmente.

Volatilité

Degré de fluctuation de la valeur d'un actif. Plus la volatilité d'un actif est élevée, plus les fluctuations entre son prix le plus élevé et son prix le plus bas sont grandes.

Bibliographie

Arnott, Rob, Vitali Kalesnik et Trevor Schuesler, 2018. Is Your Alpha Big Enough to Cover Its Taxes? A Quarter-Century Retrospective. *The Journal of Portfolio Management* 44(5): 78–102.

Bennyhoff, Donald G., 2009. *Did Diversification Let Us Down?*, Valley Forge (Pennsylvanie) : The Vanguard Group.

Bogle, John C., 2014. The Arithmetic of "All-In" Investment Expenses. *Financial Analysts Journal* 70(1) : 13–21.

Brennan, Jack et John Woerth, 2021. *More Straight Talk on Investing: Lessons for a Lifetime*. New York, John Wiley & Sons.

Bruno, Maria A. et Yan Zilbering, 2011. *Penny Saved, Penny Earned*, Valley Forge (Pennsylvanie) : The Vanguard Group.

Donaldson, Scott J., Harshdeep Ahluwalia, Giulio Renzi-Ricci, Victor Zhu et Alexander Aleksandrovich, 2021. *Global equity investing: The Benefits of Diversification and Sizing Your Allocation*. Valley Forge (Pennsylvanie) : The Vanguard Group.

French, Kenneth R. et James M. Poterba, 1991. Investor Diversification and International Equity Markets. *American Economic Review* 81(2): 222–226.

Jaconetti, Colleen M., Francis M. Kinniry Jr. et Yan Zilbering, 2015. *Pratiques exemplaires en matière de rééquilibrage de portefeuille*. Valley Forge (Pennsylvanie) : The Vanguard Group.

Jaconetti, Colleen M., Jonathan R. Kahler, Kelly McShane et Nathan Zahm, 2021. *Vanguard's Roadmap to Financial Security: A Framework for Decision-Making in Retirement*. Valley Forge (Pennsylvanie) : The Vanguard Group.

Khang, Kevin, David Pakula, 2022. *Sustainable Withdrawal Rates in Retirement: The Importance of Customization*. Valley Forge (Pennsylvanie) : The Vanguard Group.

Lawrence, Stephen, et Jan-Carl Plagge, 2023. *The Case for Low-Cost Index-Fund Investing*. Recherche de Vanguard.

Lo, Andrew W., Dmitry V. Repin et Brett N. Steenbarger, 2005. Fear and Greed in Financial Markets: A Clinical Study of Day-Traders. *American Economic Review* 95(2): 352–359.

Markowitz, Harry M., 1959. *Portfolio Selection: Efficient Diversification of Investments*. New Haven (Connecticut), Yale University Press.

Miller, Ross M., 2007. Measuring the True Cost of Active Management by Mutual Funds. *Journal of Investment Management* 5(1).

Odean, Terrence, 1999. Do Investors Trade Too Much? *American Economic Review* 89(5): 1279–1298.

Padmawar, Sachin et Daniel Jacobs, 2022. *Revisiting the Conventional Wisdom Regarding Asset Location*. Valley Forge (Pennsylvanie) : The Vanguard Group.

Tidmore, Chris et Andrew Hon, 2020. *Patience With Active Performance Cyclicity: It's Harder Than You Think*. Valley Forge (Pennsylvanie) : The Vanguard Group.

Zhang, Yu, Harshdeep Ahluwalia, Allison Ying, Michael Rabinovich et Aidan Geysen, 2022. *Rational Rebalancing: An Analytical Approach to Multiasset Portfolio Rebalancing Decisions and Insights*. Valley Forge (Pennsylvanie) : The Vanguard Group.

Connectez-vous à Vanguard^{MC}

vanguard.ca

Le présent document a été publié par The Vanguard Group, Inc., société mère indirecte de Placements Vanguard Canada Inc. Il ne constitue pas une recommandation, une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente de titres, y compris de titres d'un fonds de placement ou de tout autre instrument financier. Les renseignements aux présentes ne se veulent pas des conseils de placement et ne sont pas personnalisés en fonction des besoins ou de la situation d'un investisseur; ils ne constituent pas non plus des conseils d'affaires ou de nature financière, fiscale, juridique, réglementaire, comptable ou autre. Les recherches publiées par The Vanguard Group, Inc. pourraient ne pas s'appliquer au contexte particulier du marché canadien et pourraient inclure des données et des analyses propres à des marchés et à des produits non canadiens. Ces renseignements sont fournis à titre informatif seulement et ne doivent pas être à l'origine d'une recommandation de placement. Il est fortement recommandé aux investisseurs de consulter un conseiller financier ou fiscal ou un autre conseiller professionnel pour obtenir de l'information qui s'applique à leur situation particulière.

Ni Vanguard ni ses conseillers financiers ne fournissent de conseils fiscaux. Ces renseignements sont de nature générale et éducative et ne doivent pas être considérés comme constituant des conseils fiscaux.

Données de Morningstar © Morningstar, Inc., 2023. Tous droits réservés. L'information figurant dans le présent document : 1) sont la propriété de Morningstar et/ou de ses fournisseurs de contenu, 2) ne peuvent être copiés ni diffusés et 3) peuvent ne pas être exacts, complets ou à jour. Morningstar et ses fournisseurs de contenu ne peuvent être tenus responsables de toute perte ou de tout préjudice découlant de l'utilisation de ces renseignements.

The logo for Vanguard, featuring the word "Vanguard" in a bold, red, serif font with a registered trademark symbol.

© Placements Vanguard Canada Inc., 2023.
Tous droits réservés.

VPIS_112023